



3. Vue intérieure vers le chœur

4. Fragment de peinture murale, xvr^e siècle : saint Guillaume et saint Antoine5. Fragment de peinture murale, xvr^e siècle : un saint

clocher, est couverte d'une voûte annulaire à lunettes du xviii^e siècle remplaçant la voûte sur croisée d'ogives dont le départ des nervures retombent sur des culots armoriés côté sud, et bûchés côté nord lors de l'installation d'une chaire à prêcher au xviii^e siècle. Les trois travées suivantes, séparées de la précédente par un arc doubleau brisé, plus larges, sont couvertes d'une voûte en berceau plein cintre à lunettes, retombant sur des pilastres d'ordre toscan. Des niches ont été aménagées dans le mur au fond de la nef, dont l'un abrite la cuve baptismale.

La nef est précédée par un porche couvert d'une voûte d'arête. Extérieurement, ce porche de plan massé est couvert par un toit à fronton triangulaire à base interrompue, dont les ressauts sont supportés par deux tables et dont le tympan est orné d'une gloire. Le tout est amorti par une statue. La porte, à deux vantaux à panneaux moulurés, est prise dans un encadrement à moulure concave, surmonté d'une table à gouttes, portant l'inscription « Christo et Praecursori », l'église étant placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste.

Les murs, percés de baies en plein cintre, sont épaulés par des contreforts. L'ancienne entrée latérale sud, murée au xviii^e siècle, est couverte d'un arc en plein cintre dont la clé porte un écusson daté 1677.

Le chœur et les chapelles latérales sont couverts d'un toit à deux versants, dominés par la tour de clocher. Celle-ci, à un niveau percé de baies géminées dont les arcs retombent sur des colonnettes, est couverte par une flèche à égout retroussé. L'angle sud-ouest porte deux cadrans solaires ; l'un, côté sud, est décoré d'un hibou porte les inscriptions : « FRANCOISLEDVCMA+FAICTET+DONE » (sans doute François de Beaufort de Canillac, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Seine) et la date 1617 ; l'autre est situé côté ouest.

Quelques objets sont protégés au titre des monuments historiques : les statues de la Vierge à l'Enfant, de sainte Catherine, en pierre polychrome, xv^e siècle et un reliquaire avec papier roulé et cadre en bois sculpté et doré, xvii^e. On doit ajouter un tableau, *Saint Luc peignant la Vierge*, peint en 1603 par Nicolas de Hoey pour la chapelle des peintres à l'église des Jacobins de Dijon (déposé depuis 1962 au musée des Beaux-Arts de Dijon).

La Sauvegarde de l'Art français a participé aux travaux d'assainissement, de restauration des élévations extérieures et de la couverture en accordant une aide de 8 000 € en 2010.

Bernard Sonnet

Arc. dép. Côte-d'Or, V 1268 (fonds de l'intendance de Bourgogne).

Arc. mu. Moloy, E 420/71.

P. de Truchis, « L'église de Moloy et ses peintures (1^{er} avril 1897) », *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIII, 1895-1900, p. LII-LVI.

J.-P. Roussel, *L'Église de Moloy*, Is-sur-Tille, 2008 (coll. Les églises du canton d'Is-sur-Tille, n° 1).

PERNAND-VERGELESSES

Canton Ladoix-Serrigny, arrondissement Beaune, 261 habitants

L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-D'AUXERRE, située à mi-pente d'une butte où est construit le village, a été bâtie en pierres calcaires provenant de la carrière au lieu-dit Volgeant à Pernand, à la fin du xii^e siècle, dans le style caractéristique de l'architecture cistercienne dite roman bourguignon. Le chœur fut ajouté au xiii^e siècle.

Des travaux de réparations furent effectués d'après le devis de l'architecte Arnaud fils en 1833 et concernent le chœur : baies, emmarchement, réparation de l'autel, appui de communion (disparu). À partir de 1852, d'autres travaux furent réalisés sur des devis de l'architecte dijonnais Girod, notamment la construction de chapelles latérales formant bras de transept (celle du côté nord en 1853, celle du côté sud en 1859), surélévation du clocher, construction d'une flèche, opération exécutée en 1859 par l'architecte F. Goin.

Le plan, en croix latine orienté, est formé d'une travée de porche que surmonte une tour de clocher, d'une nef de quatre travées, d'un transept et d'un chœur d'une travée à chevet plat, contre lequel est adossée la sacristie.

Le sol de l'allée centrale est couvert de dalles funéraires en pierre calcaire du xvii^e siècle, dont celle du curé Viennot (1763) ou celle du vigneron Jean Fournier, identifiable par une houe pointue et une serpe (une *querotte* en patois local). La travée de porche est couverte d'une voûte sur croisée d'ogives à clé annulaire, retombant sur deux piliers tandis qu'une voûte en berceau brisé couvre la nef, et qu'une croisée d'ogives couvre le chœur. Un cordon mouluré règne sur les murs intérieurs de la nef, dans le prolongement des tailloirs des pilastres, épousant les arcs en plein cintre des baies. Le chœur est lambrissé ; des traces de peintures murales sont visibles dans la nef : croix de consécration, litre funéraire, faux appareil.

À l'extérieur, des contreforts massifs épaulent les quatre travées de la nef. On accède à celle-ci par une porte à l'ouest, soulignée par un arc cintré, que surmonte une baie en plein cintre, une porte à linteau horizontal a été ouverte sur le côté sud. Les baies de la nef et des bras de transept sont en plein cintre, le chevet est percé de baies en arc brisé et d'un oculus.



1. Vue du site



2. Façade nord du clocher



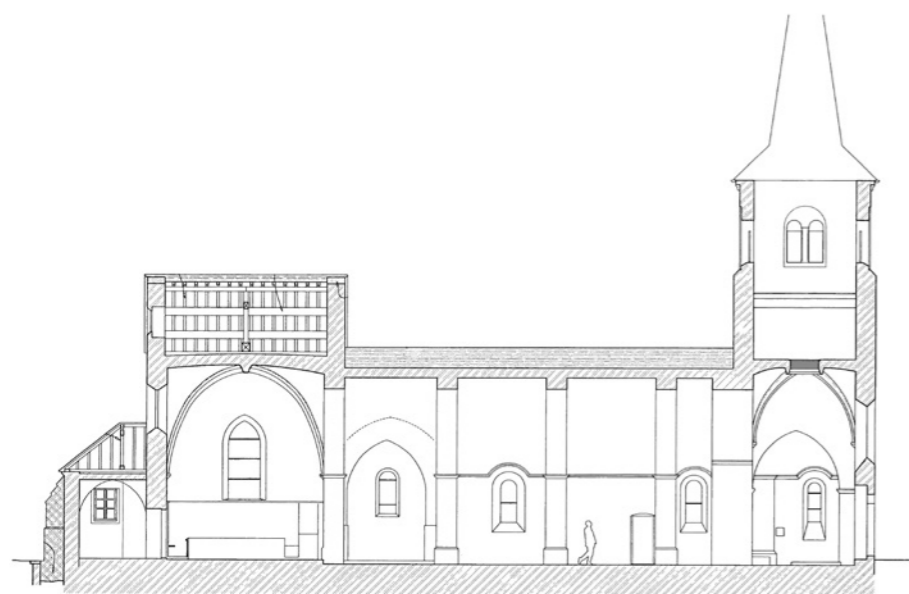
3. Façade nord

Une corniche à modillons concaves court le long de la nef et du clocher. La toiture à longs pans sur la nef et le chœur (plus bas) est en lave, celle des chapelles en tuile plate.

La tour de clocher-porche est élevée sur deux niveaux ; celui du beffroi est ouvert par des baies jumelées en plein cintre que sépare un pilier en pierre chanfreiné. L'ensemble est surmonté d'une flèche octogonale à égout carré retroussé,

couverte de tuiles vernissées jaune et noir disposées en chevrons, à l'instar de celle de l'église voisine de Monthelie. Côté nord, une tourelle d'escalier en vis flanque la partie basse de la tour de clocher.

L'église abrite un mobilier important : une statue de la Vierge à l'Enfant, en pierre polychrome du xv^e siècle, deux statues de saints évêques (xv^e siècle), classées monuments historiques, un panneau peint :



5. Coupe longitudinale (Simon Burri, arch.)



4. Vue intérieure vers l'entrée

La *Présentation au temple* (xvi^e siècle), un tableau : *Le Mariage de la Vierge* (xvii^e siècle). Les bancs datent du xviii^e siècle, certains portant les noms gravés de paroissiens et le millésime 1754.

La Sauvegarde de l'Art français a participé à hauteur de 21 000 € en 2014 à la réfection des couvertures en lave et en tuile, ainsi qu'à des reprises ponctuelles de charpente et de maçonnerie.

Bernard Sonnet

Arch. dép. Côte-d'Or, II O 479-7.
Inventaire général de la Région Bourgogne.



6. État de la toiture avant restauration



7. Dalle funéraire



8. L'Annonciation

9. La Présentation au temple, xvi^e siècle